

Compte-rendu de l'atelier synopsis du magazine « Causette »

Biographie de l'intervenante

Iris Deroeux. Rédactrice en chef du mensuel « Causette » depuis le mois de janvier 2017. Elle a fait auparavant l'expérience de la pige (en presse écrite et radio) et de la correspondance pendant dix ans. D'abord basée à New Delhi, en Inde, de 2006 à 2008, elle revient à Paris où elle participe au lancement de « Causette ». Puis s'installe à New York de 2010 à 2016 où elle est tour à tour free-lance, correspondante pour le quotidien « Libération » et pour le site « Mediapart ».

Ses liens avec les pigistes

« À part l'actualité du féminisme traitée en interne, les pigistes peuvent proposer des sujets dans toutes les rubriques. En particulier ceux qui ne sont pas à Paris, qui ne versent dans l'analyse et qui sont incarnés... » (Cf. cahier des charges complet à la fin de ce compte-rendu, rédigé par ses soins).

La conférence de rédaction est ouverte aux pigistes les jours suivants le bouclage, généralement le 24 ou le 25 du mois. Jusqu'au 6 du mois suivant, « nous sommes plus disposés à réfléchir aux propositions. »

Tarifs : de 60 à 100 € brut le feuillet, possibilité de forfaits pour les enquêtes.

Le Tremplin des 48 h

Iris Deroeux a reçu 23 synopsis dans le cadre des Tremplins de la pige (les rédacteurs en chef pré-achètent les meilleurs projets d'enquête ou de reportage). L'équipe de Profession Pigiste lui a transmis de manière anonyme, sans préciser qui étaient les auteurs.

Elle a pré-sélectionné 9 synopsis, selon les critères suivants :

- Thématique qui me parle, par exemple l'agriculture que nous avons souvent tendance à traiter que par un prisme « bobo ».
- Titre énergique qui m'a fait sourire. Le titre du synopsis est essentiel, il reflète l'angle.
- Informations solides, sourcées et documentées.

Remarque : « Certains synopsis sont trop légers. Nous n'avons pas le luxe d'avoir des procès. J'ai fait des recherches sur les sujets proposés, d'autant que du fait de l'anonymat je n'ai aucune visibilité sur votre savoir-faire ».

Pendant l'atelier, les 9 pigistes ont « pitché » leur sujet respectif en quelques minutes devant les participants puis ont reçu l'avis de Iris Deroeux. Deux d'entre eux, un homme et une femme, ont remporté le Tremplin des 48 h et verront leurs articles publiés prochainement dans « Causette ». Néanmoins, d'autres sujets pré-sélectionnés ont des chances d'être achetés par la rédactrice en chef ultérieurement après travail de l'angle et/ou discussion d'Iris Deroeux avec le reste de son équipe.

Les 9 synopsis proposés

! Isastyl, des ouvrières en lutte contre le cours de l'histoire

Sujet sur des ouvrières du textile dans le Nord qui résistent à la délocalisation et au licenciement. Elles ont repris leur entreprise en faillite il y a vingt ans.

Point de vue d'Iris Deroeux : « C'est intéressant, depuis quelques mois j'essaye d'imaginer une série sur le secteur de l'habillement français. Est-ce qu'on élargit sur les cas de reprises par des salariés ? C'est à définir. Je suis partante de sujets de reportages qui se transforment en enquête. »

! Sous le pont, les réparatrices

Sujet sur les stéréotypes liés au métier de carrossier-peintre, avec notamment le portrait d'Aurore qui a repris une carrosserie et le travail de l'association Les Réparatrices.

Point de vue d'Iris Deroeux : « Synopsis très clair et très fouillé sur la déconstruction des stéréotypes. La petite et la grande histoire sont mêlées, ça me donne envie de les rencontrer ». Ce sujet a remporté le Tremplin des 48 h.

! « Pourquoi voulez-vous un stérilet ? Vous n'avez même pas eu d'enfant ! »

Témoigne de l'expérience personnelle de la pigiste qui s'est vu refuser la pose du stérilet par plusieurs gynécos sous prétexte qu'elle est nullipare.

Point de vue d'Iris Deroeux : « Ce thème appartient à "Causette", nous recevons tous les jours ce genre de propositions. Mais le synopsis est trop léger, il faudrait l'angler, peut-être aller chercher la parole des médecins, du Conseil de l'ordre... »

! Ces hommes coureurs de jupette...

Sujet sur les hommes en jupe (une association existe, des créateurs s'intéressent à cette question...) en partant d'un fait d'actualité : pendant la canicule, des chauffeurs de bus à Nantes ont porté une jupe faute de pouvoir mettre un bermuda.

Point de vue d'Iris Deroeux : « Sujet drôle et plaisant qui pourrait s'insérer dans nos rubriques "Pendant ce temps là" ou "Au lance-flammes". J'ai bien aimé le ton ironique du synopsis qui contient en même temps beaucoup d'infos ».

! Assemblée, sexisme and sun

Dans la nouvelle mandature, 38,8 % de femmes siègent à l'Assemblée nationale. Est-ce que le fait qu'il y ait davantage de femmes va faire changer les mentalités ? Sachant que par exemple, le 17 juillet 2012, Cécile Duflot s'était fait huer dans l'hémicycle parce qu'elle portait une robe.

Point de vue d'Iris Deroeux : « Tout comme la thématique de la contraception, il faut avoir une vraie plus-value pour faire appel à un pigiste. Ça peut paraître exagéré de demander ça, mais je vous encourage, pourquoi pas, à suivre vos députées dans vos circonscriptions pour prendre le pouls sur du long cours. Les journalistes de la rédaction, en sous-effectif, n'ont pas le temps de le faire ».

! Femme, mère et mule

Enquête en Guyane où pour assurer l'avenir de leur bébés, des jeunes filles (parfois mineures et souvent enceintes) ingèrent et passent jusqu'à deux kilos de cocaïne.

Point de vue d'Iris Deroeux : « Le sujet est très intéressant, mais il faudrait trouver un angle serré, peut-être le cas de cette femme médecin évoquée dans le synopsis. Il faut le raccrocher à une actualité, essayer de comprendre pourquoi la consommation de cocaïne explose, savoir si ce sont majoritairement des femmes qui font les mules, etc. »

! Au Cameroun, le long combat des tantines contre le « repassage des seins »

Au Cameroun, une femme sur quatre se serait fait « repasser » la poitrine. Moins médiatisé que l'excision, ce massage ancestral, réalisé par les mères sur le buste des fillettes avec des objets brûlants, vise à freiner le développement de la poitrine naissante. Le but : protéger les jeunes filles du désir des hommes, retarder l'âge du premier rapport sexuel et éviter les grossesses précoces.

Point de vue d'Iris Deroeux : « C'est passionnant et le sujet est bien vendu. Il faut que je vois avec le reste de la rédaction si nous pouvons acheter ce reportage dans la mesure où il engendre de nombreux frais. Je ne peux pas prendre cette décision seule ».

! Mort, crimes, perversités... ces étudiantes qui se passionnent pour le mal

Depuis sept ans, la faculté de droit de Montpellier dispense une formation d'un an en criminologie. Chaque année, le constat est le même : la très grande majorité des élèves inscrits sont des femmes, elles semblent fascinées par l'univers de la mort. Sept ans après, que sont-elles devenues ?

Point de vue d'Iris Deroeux : « L'approche et le sujet sont originaux. Mais attention à ne pas tomber dans le systématisme dès qu'un métier se féminise. C'est un débat qui revient souvent à "Causette", avec des rengaines du type "les femmes doivent faire la guerre comme les hommes"... »

! Ras les casquettes, ces agricultrices ne veulent plus trinquer

Cinq agricultrices des Pays de la Loire ont créé l'association « Les Elles de la Terre » en 2017. Objectif : se serrer les coudes entre femmes pour ne pas être seules face à l'adversité. Elles ont notamment été reçues par Bruno Lemaire, ancien ministre de l'Agriculture.

Point de vue d'Iris Deroeux : « La proposition tombe à pic, très bon sujet. Depuis une série de portraits il y a quatre ans de femmes agricultrices, nous n'avons pas abordé cette thématique à "Causette" ». Ce sujet a remporté le Tremplin des 48h.

Question : En tant qu'illustratrice/photographe, j'ai moins l'habitude de rédiger un synopsis. Comment faire pour démarcher ?

Réponse d'Iris Deroeux : « Chaque mois une illustration est publiée dans la rubrique "Carte Blanche", tu peux en proposer. Mais il faut trouver un angle visuel. »

Compte-rendu réalisé par Amélia Blanchot
ameliablanchot@gmail.com / 06 14 37 49 95

Cahier des charges de « Causette »

Il y a dans l'ADN de « Causette », magazine indépendant, la volonté de parler des droits des femmes et de les défendre grâce au journalisme. Si le féminisme et plus largement le progressisme habitent donc notre magazine, nous n'adoptons pas pour autant la perspective d'une association militante. Nos articles d'enquête, d'analyse et de reportage doivent respecter les principes déontologiques de mise en perspective, du recoupement des sources, du contradictoire.

Que cherchons-nous ?

Du féminin mais pas que !

Sous la forme de reportage ou d'enquête bien anglés, nous sommes preneur de travaux :

- ! sur le sexisme, n'importe où il se niche
- ! sur la santé (ex : pratiques gynécologiques, parentalité, etc.)
- ! sur le monde du travail, notamment les secteurs fortement féminisés (ex. : récit illustrant le problème de la souffrance en entreprise ; cas de reprise en main d'une structure par un collectif de salarié-e-s)
- ! sur le sport au féminin (ex : bisbilles et discriminations dans une fédération ; sport émergent)
- ! la sexualité et l'intime (à tous les âges, toutes orientations sexuelles confondues)
- ! l'éducation
- ! milieux associatifs, écologie... Progressisme ! Les sujets permettant de cerner les nouvelles formes de militantisme politique et associatif ont également toute leur place dans Causette. Il faut que l'article mêle le témoignage au décryptage. Parmi les sujets de ce type déjà traités, un reportage en immersion à Notre-Dame-des-Landes ; dans une maison de retraite gay friendly à Berlin...

Quelques règles de base

Le sujet est de préférence nouveau, on doit pouvoir le raccrocher à une actualité. Vous vous en emparez et nous le proposez parce que vous avez une connaissance préalable du domaine ou que vous avez déjà solidement pré-enquêté. Votre sujet est incarné ! L'analyse pure, ce n'est pas pour « Causette ». L'ancrage local est important. Vive les terrains non parisiens.

Un grain de folie dans l'écriture !

Sous certains aspects, « Causette » est une « zone d'écriture libre ». Nous sommes preneurs de sujets journalistiques classiques sur le fond (des faits vérifiés, des infos croisées, du reportage fouillé, du portrait étayé, etc.) et originaux dans la forme. Le dialogue entre une jeune journaliste et sa grand-mère racontant ses 8 avortements illégaux ; une « enquête » sur le nu dans le théâtre français écrit sous la forme de pièce de théâtre ; de l'info sous forme de poème ; une cartographie du clitoris... Le message : lâchez-vous, ici nous recherchons des écritures « hors cadre ».

Le ton

L'un des piliers de Causette étant l'humour, toute proposition qui prête à sourire (soit le sujet en soi, soit le ton) sera étudiée. Pour vous familiariser avec le style du magazine, lisez ainsi nos « Quiches », rubrique phare qui moque l'enfumage marketing, les délires de dictateurs de ce monde, les sorties lunaires de politiques français, le sexisme à tous les étages...